

## **"À Gonesse, le commerce se porte bien : les grandes surfaces embauchent ?"**

**Déclaration de Mme Moustachir, à l'époque maire-adjointe de Gonesse chargée de l'emploi, en réponse à une critique formulée par le CPTG, lors du débat public EuropaCity : « en 2012, l'ouverture de Leroy-Merlin<sup>1</sup> a engendré la création de 160 emplois ».**

### **1. Un chiffre surestimé, contredit par les statistiques UNEDIC.**

Dans les données fournies par l'UNEDIC concernant la commune de Gonesse, on relève en effet sur la période de janvier 2011 à janvier 2017 à la rubrique 47-52B « commerce de détail de quincaillerie, peintures en surface de 400 m<sup>2</sup> et plus » les chiffres suivants (voir tableau détaillé p. 1 en cliquant [ICI](#))

SALARIÉS	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	SOLDE
47.52B	168	259	244	251	276	269	277	+ 109

En 2011, le nombre de 168 salariés correspond sans doute aux effectifs de l'entreprise Castorama.

En 2012, on observe un gain non pas de 160, mais de 91 nouvelles embauches, probablement attribuables à l'ouverture de Leroy-Merlin.

Au total, en 6 ans, le nombre de salariés a augmenté de 109 personnes. Gain appréciable, mais inférieur de 32% aux affirmations de Mme Moustachir. S'agit-il de fins de contrats non renouvelés ou d'une surestimation de l'attractivité commerciale ? Si les chiffres indiqués pour Leroy-Merlin se révélaient exacts, cela signifierait une cannibalisation partielle de l'activité de Castorama, traduisant un suréquipement de l'activité bricolage et une concurrence exacerbée entre enseignes, pouvant s'achever par une fermeture définitive d'un des deux magasins. Ce qui pourrait être très préjudiciable pour les Gonessiens, en tant qu'employés et/ou clients éventuels. Un scénario moins rose que celui qui nous a été présenté plus haut.

### **2. Deux autres grandes surfaces accusent d'importantes pertes d'effectifs**

SALARIÉS	01/2009	01/2017	solde
47.11 F Hypermarchés	208	179	-29
47.59A Commerces/détail meubles	540	449	-91

Ainsi, en 9 ans, ces deux branches d'activités localisées sur la commune ont perdu un total de -120 salariés. En ce qui concerne la ligne « hypermarchés », pas de doute : il n'y a qu'un établissement à Gonesse (voir [tableau détaillé p. 1 en cliquant ICI](#)), l'enseigne Leclerc dont on constate une réduction du personnel de 14% : baisse d'activité, productivité accrue ou mécanisation ? On en est réduits à des hypothèses.

A l'inverse, la rubrique « commerce de détail de meubles » ne permet pas d'isoler l'entreprise Ikea, car l'UNEDIC répertorie 5 établissements dans la commune. Toutefois, compte tenu de la taille du grand magasin, on peut estimer que l'essentiel du solde concerne celui-ci. En calculant une moyenne de 4 salariés pour les 4 autres commerces, on arriverait à 75 emplois supprimés par l'enseigne suédoise. Là encore, pas d'explication : baisse de fréquentation en magasin, hausse de l'e-commerce, livraisons à domicile, gains de productivité ; ou bien signe de déclin avec une réduction d'effectif liée à une baisse des ventes ? Nous n'en saurons pas plus.

*Quoi qu'il en soit, l'arrivée de Leroy-Merlin est pratiquement compensée par les pertes observées dans les autres grandes enseignes : +109 emplois d'un côté ; -104 de l'autre. Ce qui prouve bien que Gonesse est atteinte par le marasme observé dans bon nombre de villes moyennes : la désaffection des clients pour une offre commerciale en grandes surfaces qui ne répond plus aux aspirations des usagers. Est-ce à dire qu'une « offre différente » aurait des capacités d'attraction supérieures ? Dans la présentation d'EuropaCity, on retrouve bien des descriptifs déjà vantés dans les publicités pour Aéroville ou le Millénaire qui végètent depuis leur ou-*

<sup>1</sup> Précisons que cette enseigne est une filiale du groupe Auchan.

verture, alors que le premier dispose d'une clientèle captive, tandis que le second jouit d'une remarquable situation géographique aux portes de Paris, avec une desserte de transports exceptionnelle (2 lignes de métro, 2 lignes de bus, un tramway et même la voie d'eau ...).

### 3. Au cours de cette période, une crise profonde affecte le petit commerce du centre-ville de Gonesse qui se désertifie à une vitesse grandissante.

Dans un tableau récapitulatif nous avons listé les 48 petits commerces qui ont fermé dans la commune au cours de la décennie étudiée. Nous avons rajouté dans notre analyse la rubrique « *restauration* » qui n'est pas classée par l'INSEE au titre du commerce stricto sensu, mais que nous avons jugé utile de prendre en compte. Car la fermeture d'un café ou d'un restaurant contribue à l'impression de désolation ressentie par un alignement de boutiques désaffectées dans une rue du cœur de ville. [Voir photos prises à Gonesse en cliquant ICI.](#)

La suppression d'effectifs a été calculée selon les modalités ci-après. Deux commerces n'ont pas de salarié. Les 43 établissements employeurs ayant fermé boutique représentent une diminution de 166 actifs, soit une moyenne de 4 salariés. Dans 3 cas, qui concernent 7 établissements, nous ne pouvons pas identifier la part des suppressions d'emplois ayant trait au seul petit commerce, c'est pourquoi nous procédons à une approximation de 28 salariés disparus. Nous parvenons ainsi à **une perte totale de 194 employés.**

Toutefois, l'UNEDIC ne comptabilisant que les salariés, nous devons **rajouter les gérants** des établissements qui disposent d'un statut de travailleur indépendant. D'après une analyse du Ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique<sup>2</sup>, ils représentent 17% de l'ensemble des effectifs, soit 33 personnes. D'où le résultat global suivant :

**En 9 ans, dans la ville de Gonesse, 48 petits commerces ont fermé, supprimant 227 emplois.**

### 4. Les créations d'établissements sont en nombre beaucoup plus faible.

Le tableau récapitulatif ([cliquer ICI](#)) nous indique 16 créations de petits commerces (au sens large, y compris la restauration), générant 26 emplois d'après nos estimations. Toutefois nous relevons sur ce total, 10 activités « bas de gamme » spécialisées en restauration rapide et très peu créatrices d'emplois (moyenne : 2 ).

D'où un bilan peu glorieux qui se récapitule dans le tableau suivant.

## À Gonesse, en 9 ans, 28% des petits commerces ont disparu. L'ensemble du secteur<sup>3</sup> a perdu 200 emplois

**1. Les grandes surfaces ont créé autant de postes qu'elles en ont supprimé<sup>4</sup>**

**2. 16 petits commerces ont été créés, dont 10 dans la restauration rapide**

Soit une augmentation de 26 emplois.

**3. 48 petits commerces ont fermé, détruisant 227 emplois**

Citons la disparition d'une boucherie, de 3 magasins d'articles de sport (concurrence), de 15 boutiques de vêtements, d'une pharmacie...

6 activités ont complètement disparu, dont un libraire, 3 marchands de journaux ...

**Constat : à Gonesse, on ne peut plus lire, mais la mal-bouffe prospère !**

**Question : faut-il se battre pour Europacity en 2024 ou sauver l'existant ?**

<sup>2</sup> Chiffres-clés du Commerce – Edition 2015.

<sup>3</sup> Toutes tailles : petit commerce et grandes surfaces.

<sup>4</sup> A 5% près.